

# Champagne



La nuit pro met d'ê-tre belle Car voi-ci qu'au fond du ciel Ap - pa-raît la lu-ne rousse  
Sai-si d'u - ne sain te frousse Tout le com-mun des mortels croit voir le diable à ses trouses



Va-lets vo - lages et vul gaires ou vrez mon sar cophage et vous pages pervers cour rez au ci me tière



pré - ve - nez de ma part mes a - mis nécrophages que ce soir nous sommes atten - dus dans les ma ré cages

Voici mon message :

Cauchemars, fantômes et squelettes,  
Laissez flotter vos idées noires  
Près de la mare aux oubliettes,  
Tenue du suaire obligatoire

Lutins, lucioles, feux-follets,  
Elfes, faunes et farfadets  
Effraient mes grands carnassiers  
Une muse un peu dodue  
Me dit d'un air entendu  
« Vous auriez pu vous raser ! »  
Comme je lui fais remarquer  
Deux, trois pendus attablés  
Qui sont venus sans cravate  
Elle me lance un œil hagard  
Et vomit sans crier gare  
Quelques vipères écarlates

Vampires éblouis  
Par de lubriques vestales  
Egéries insatiables  
Chevauchant des Walkyries  
Infernal appétit de frénésie bacchanale  
Qui charment nos âmes envahies par la mélancolie  
Satyres joufflus, boucs émissaires,  
Gargouilles émues, fières gorgones  
Laissez ma couronne aux sorcières  
Et mes chimères à la licorne

Soudain les arbres frissonnent  
Car Lucifer en personne  
Fait une courte apparition,  
L'air tellement accablé  
Qu'on lui donnerait volontiers  
Le bon Dieu sans confession  
S'il ne laissait malicieux,

Courir le bout de sa queue  
Devant ses yeux maléfiques  
Et ne se dressait d'un bond  
Dans un concert de jurons,  
Disant d'un ton pathétique  
Que les damnés obscènes  
Cyniques et corrompus  
Fassent griefs de leur peine  
A ceux qu'ils ont élus  
Car devant tant de problèmes  
Et de malentendus  
Les dieux et les diables en sont venus  
A douter d'eux-mêmes  
Dédain suprême

Mais déjà le ciel blanchit,  
Esprits je vous remercie  
De m'avoir si bien reçu  
Cocher lugubre et bossu  
Déposez-moi au manoir  
Et lâchez le crucifix  
Décrochez-moi ces goussets d'ail  
Qui déshonorent mon portail  
Et me chercher sans retard  
L'ami qui soigne  
Et guérit la folie qui m'accompagne  
Et jamais ne me trahit,  
Champagne !

